

Accès des réfugiés à l'éducation

Écrit par Chloe Fong

Traduit par Youcef Kenouni

L'éducation est un droit humain fondamental pour le développement, l'autonomie et la protection d'une personne. Malgré les efforts mondiaux menés en faveur de l'éducation universelle, la réalisation de cet objectif se heurte à plusieurs problèmes tels que l'inégalité de genre, le déséquilibre socio-économique et les conflits internationaux qui entraînent le déplacement d'enfants et de jeunes adultes. De nos jours, le monde compte 7,1 millions d'enfants réfugiés, dont 3,7 millions ne vont pas à l'école¹. Le droit à l'éducation de ces enfants est menacé par de multiples facteurs, notamment le manque de soutien financier, un accès limité à des ressources vitales, des environnements dangereux et l'absence de pièces justificatives. Le présent article recense les obstacles qui entravent l'accès des réfugiés à l'éducation et met l'accent sur l'importance de cet accès.

Seuls 63 % des enfants réfugiés sont inscrits à l'école primaire ; par comparaison, à l'échelle mondiale, 91 % des enfants le sont. La part des enfants réfugiés scolarisés diminue dans l'enseignement secondaire (24 % seulement)². Une éducation dans le secondaire est plus chère car elle exige un meilleur matériel pédagogique, des professeurs plus qualifiés et des équipements spécialisés. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, les frais d'inscription élevés peuvent dissuader ou exclure beaucoup de jeunes réfugiés, en particulier quand ceux-ci doivent payer les frais d'inscription plus élevés imposés aux étudiants internationaux dans certains pays hôtes. Ainsi, seuls 3 % des réfugiés sont inscrits à l'université, un chiffre très faible par rapport aux 34 % d'inscrits non réfugiés dans le monde³. Ces pourcentages dépeignent les graves conséquences que le déplacement a sur l'éducation des enfants.

Souvent, le déplacement signifie la réinstallation dans une région aux ressources insuffisantes, par exemple dans de grands camps de réfugiés où l'aide financière et l'accès à du matériel essentiel sont limités, ou dans des pays à faible revenu. D'après des études, des millions de réfugiés d'âge scolaire vivent dans ces régions où les ressources financières manquent. En 2018,

¹"MUN Refugee Challenge- Access to Education for Refugees." *The UN Refugee Agency*, www.unhcr.org/5df9f1767.pdf.

²Grandi, Filippo. "It's Time to Make Refugee Girls' Education a Priority." *Her Turn*, UN Refugee Agency, www.unhcr.org/herturn.

³Grandi, Filippo. "It's Time to Make Refugee Girls' Education a Priority." *Her Turn*, UN Refugee Agency, www.unhcr.org/herturn.

85 % des réfugiés vivaient dans des pays à revenu intermédiaire ou dans des pays à faible revenu et 15 % vivaient dans des pays à plus faible revenu⁴. Dans la majorité de ces régions, les écoles, lorsqu'il y en a, peuvent être à court de ressources indispensables, telles les installations de base (eau courante, accès à l'électricité et à l'assainissement) et les fournitures scolaires.

Une fois sortis des camps, la plupart des réfugiés se rendent dans des zones urbaines - environ 60 % des réfugiés dans le monde vivent maintenant dans des villes⁵. Les réfugiés réinstallés dans ces zones urbaines en particulier ont du mal à y obtenir des revenus suffisants : certains s'y voient même refuser le droit de travailler, soit parce qu'ils n'ont pas les documents nécessaires, soit parce que les autorités craignent que les salaires baissent, c'est-à-dire que les habitants perdent leur emploi si le travail peut être réalisé par des réfugiés à moindre coût⁶.

Selon le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, 53 % des familles réfugiées enregistrées vivent sous le seuil de pauvreté dans le pays hôte avant qu'elles ne reçoivent une aide humanitaire et financière⁷. Dans certains cas, ce pourcentage est encore plus élevé. Par exemple, 90 % des réfugiés syriens vivent sous le seuil de pauvreté national dans le pays hôte⁸. Les écarts de revenus des réfugiés constituent un autre obstacle à leur éducation. Du fait de ces contraintes financières, les enfants réfugiés peuvent être obligés de trouver du travail au lieu d'aller à l'école. En outre, d'après des études, la pauvreté a des effets négatifs sur les résultats scolaires des jeunes réfugiés car elle affecte les fonctions cognitives. Selon une étude réalisée par Yale University, le fardeau que représente la pauvreté des ménages affaiblit la mémoire active et le contrôle inhibiteur des jeunes réfugiés, ce qui accroît leur difficulté scolaire⁹.

En plus de problèmes de mémoire, de nombreux jeunes réfugiés souffrent également d'autres troubles cognitifs, à savoir les troubles de stress post-traumatique (TSPT). État mental dont

⁴MUN Refugee Challenge- Access to Education for Refugees." *The UN Refugee Agency*, www.unhcr.org/5df9f1767.pdf.

⁵ Vos, Anneleen, and Helen Dempster. "Most Refugees Live in Cities, Not Camps." *Center for Global Development*, 28 Oct. 2021, www.cgdev.org/blog/most-refugees-live-cities-not-camps-our-response-needs-shift.

⁶Clemens, Michael. "The Economic Effects of Granting Refugees Formal Labor Market Access." *Center for Global Development*, 9 Oct. 2018, www.cgdev.org/publication/economic-effects-granting-refugees

⁷Hanmer, Lucia, and Eliana Rubiano. "How Does Poverty Differ Among Refugees?" *Joint Data Center on Forced Displacement*, 2020, www.jointdatacenter.org/literature_review/how-does-poverty-differ-among-refugees-taking-a-gender-lens-to-the-data-on-syrian-refugees-in-jordan-3/.

⁸"Syria's Needs Are at Their Highest Ever." *UN News*, United Nations, 29 June 2022, www.google.com/url?q=https://news.un.org/en/story/2022/06/1121652&sa=D&source=docs&ust=1672355390505044&usg=AOvVaw015VXQyd48FYNN6UZI5Yhi.

⁹Cummings, Mike. "Study: Poverty, not Trauma, Affects Cognitive Function in Refugee Youth." *Yale News*, Yale University, 24 Oct. 2019, news.yale.edu/2019/10/24/study-poverty-not-trauma-affects-cognitive-function-refugee-youth.

peuvent souffrir des personnes qui ont été témoins ou victimes de faits traumatisants, les TSPT entraînent une anxiété sévère et une dissonance cognitive¹⁰. Il existe une forte prévalence de TSPT parmi les réfugiés, en particulier chez les enfants, du fait des violences et persécutions auxquelles ils sont souvent exposés avant de fuir leur pays (à cause d'une guerre dans la plupart des cas). D'après la National Library of Medicine (bibliothèque nationale de médecine des États-Unis d'Amérique), 10 % des réfugiés adultes et 17 % des réfugiés enfants souffrent de TSPT¹¹.

Ces troubles nuisent au développement des compétences linguistiques et de l'aptitude à communiquer, ainsi qu'à la capacité de mémoriser de nouvelles informations et à la compréhension écrite - autant de compétences nécessaires à l'apprentissage. Les symptômes des TSPT peuvent mettre des mois, voire des années, à disparaître, ce qui perturbe considérablement l'éducation des jeunes réfugiés qui en souffrent¹².

Un autre facteur complique l'accès des réfugiés à l'éducation, à savoir le fait que ceux-ci ne sont pas en mesure de présenter les documents demandés pour l'inscription dans une nouvelle école. Dans le chaos des déplacements forcés, des documents essentiels tels que les certificats de naissance et les dossiers scolaires, peuvent être oubliés. Même lorsque les réfugiés apportent un certificat d'études, ce document n'est pas toujours accepté comme pièce justificative pour l'entrée à l'école dans un nouveau pays¹³. Par ailleurs, faute d'informations suffisantes sur le parcours scolaire d'un nouvel élève réfugié, l'enfant peut être placé dans une classe en fonction de son âge et non de ses capacités, ce qui le désavantage car l'interruption de sa scolarité n'est alors pas prise en compte. La langue est un obstacle supplémentaire auquel se heurtent les élèves réfugiés ; les éducateurs peuvent avoir l'impression que les élèves réfugiés sont en difficulté scolaire simplement parce qu'ils ne peuvent pas s'exprimer dans la nouvelle langue¹⁴.

¹⁰What is Post-Traumatic Stress Disorder." *American Psychiatry Association*, www.psychiatry.org/patients-families/ptsd/what-is-ptsd.

¹¹ Fazel, Mina. "Prevalence of serious mental disorder in 7000 refugees resettled in western countries: a systematic review." *National Library of Medicine*, National Center for Biotechnology Information, pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/15823380/.

¹²What is Post-Traumatic Stress Disorder." *American Psychiatry Association*, www.psychiatry.org/patients-families/ptsd/what-is-ptsd.

¹³"Back to School: Challenges and Strengths of Refugee Students." *Bridging Refugee Youth and Children's Centers*, brycs.org/schools/back-to-school-challenges-and-strengths-of-refugee-students/#:~:text=Bullying%2C%20Teasing%2C%20and%20Discrimination&text=Often%20such%20situations%20can%20escalate,to%20drop%20out%20of%20school.

¹⁴"MUN Refugee Challenge- Access to Education for Refugees." *The UN Refugee Agency*, www.unhcr.org/5df9f1767.pdf.

Les pressions liées au fait que leur famille se trouve dans une situation de vulnérabilité poussent les jeunes réfugiés à abandonner leurs études. En grandissant, les adolescents réfugiés doivent souvent subvenir aux besoins de leur famille, en particulier lorsque les compétences linguistiques qu'ils ont acquises à l'école dépassent celles de leurs parents. Cette obligation s'impose tout particulièrement aux filles. Au niveau de l'enseignement secondaire, on compte environ sept filles réfugiées pour dix garçons réfugiés scolarisés¹⁵. Les tâches ménagères échoient principalement aux jeunes femmes, chargées par exemple de collecter de l'eau ou du combustible et de prendre soin de proches. Selon le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, en fonction des conventions et attentes culturelles, les jeunes femmes réfugiées peuvent subir une pression supplémentaire pour se marier tôt et commencer à percevoir un revenu, ce qui marque probablement la fin de toute ambition de poursuivre leurs études¹⁶.

Pourtant, il est démontré que l'accès à l'éducation présente des avantages considérables pour les étudiants réfugiés qui en bénéficient. Aller à l'école donne aux jeunes déplacés un sentiment de sécurité et de normalité. Les écoles mettent également les jeunes déplacés en contact avec les services sociaux et d'autres systèmes de soutien. D'après le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, l'apprentissage ne se limite pas aux matières scolaires et les réfugiés peuvent également avoir accès à des informations sur les soins de santé et l'hygiène de base, la citoyenneté, les droits humains, et savoir où, comment et auprès de qui obtenir de l'aide¹⁷. En outre, un enfant instruit a beaucoup plus de chances d'obtenir un revenu stable et ainsi de sortir de la pauvreté et d'en sortir sa famille. L'UNESCO estime que 171 millions de personnes pourraient échapper à l'extrême pauvreté si tous les élèves des pays à faible revenu avaient ne serait-ce que des compétences de base en lecture¹⁸.

L'éducation bénéficie également aux filles réfugiées, qui sont alors moins exposés aux risques de violence sexuelle et fondée sur le genre, d'exploitation, de grossesse précoce et de mariage d'enfants. Les réfugiés, en particulier les filles non accompagnées, sont plus vulnérables face à de

¹⁵Grandi, Filippo. "It's Time to Make Refugee Girls' Education a Priority." *Her Turn*, UN Refugee Agency, www.unhcr.org/herturn.

¹⁶Grandi, Filippo. "It's Time to Make Refugee Girls' Education a Priority." *Her Turn*, UN Refugee Agency, www.unhcr.org/herturn.

¹⁷Lee, Jenni. "5 Reasons to Care About Education for Refugees." *United Nations Foundation*, United Nations, 2016, <https://unfoundation.org/blog/post/5-reasons-to-care-about-education-for-refugees/#:~:text=Classrooms%20provide%20a%20safe%20space%20for%20children.&text=UNHCR%20says%2C%20%E2%80%9CBesides%20academic%20subjects,from%20whom%20to%20get%20help.%E2%80%9D>.

¹⁸Global Education Monitoring Report Team. "Education for people and planet: creating sustainable futures for all, Global education monitoring report." *UNESCO Digital Library*, United Nations, 2016, unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000245752.

tels exemples d'inconduite sexuelle. En 2018, dans 89 % des cas de violence sexuelle signalés par les réfugiés, les victimes étaient des femmes¹⁹. Le mariage d'enfants est une forme d'inconduite sexuelle à laquelle les filles réfugiées sont exposées. D'après l'UNESCO, si toutes les filles allaient à l'école primaire, le mariage d'enfants diminuerait de 14 %. Si elles terminaient toutes l'école secondaire, ce taux chuterait de 64 %²⁰. En outre, selon une étude de l'UNESCO, une année de scolarisation supplémentaire peut permettre à une fille de voir ses futurs revenus augmenter d'un cinquième et donc d'aider financièrement sa famille et sa communauté²¹.

Malgré les nombreux obstacles, l'accès des réfugiés à l'éducation est d'une importance primordiale. Permettre à un enfant réfugié d'avoir une place à l'école offre d'énormes avantages humanitaires, sociaux et économiques. En garantissant aujourd'hui le droit à l'éducation des réfugiés, nous nous rapprocherons un peu plus d'un avenir durable.

¹⁹De Oliveira Araujo, Juliana. "Prevalence of sexual violence among refugees: a systematic review." *National Library of Medicine*, National Center for Biotechnology Information, 12 Sept. 2019, www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6752644/.

²⁰ Grandi, Filippo. "It's Time to Make Refugee Girls' Education a Priority." *Her Turn*, UN Refugee Agency, www.unhcr.org/herturn.

²¹"MUN Refugee Challenge- Access to Education for Refugees." *The UN Refugee Agency*, www.unhcr.org/5df9f1767.pdf.